

Hello du Népal

Chers vous tous,

Me voilà depuis 10 jours au Népal et j'ai l'impression d'y avoir déjà passé un mois ...
Pas de risque de s'embêter ou d'être au chômage, mais pas vraiment de tout repos non plus. Un mois ce sera de toute façon de nouveau beaucoup, beaucoup trop court.

Pour ceux qui n'ont pas le temps : "ultra résumé " :
Les projets actuels avancent bien, d'autres sont en gestation et je suis encore en vie :-)

Pour ceux qui ont le courage de lire une toute petite partie de ce que je fais ici :

Je suis arrivée mardi dernier avec dans mes bagages ordinateur, jeux et ... trampoline. J'ai à peine le temps d'allumer mon téléphone en sortant de l'avion que Suresh m'appelle déjà en me demandant quand je viens....Dill, mon chauffeur de taxi attiré , vient me chercher à l'aéroport et nous partons donc à Dhapakhel, au centre de jour pour les enfants atteints d'infirmité motrice cérébrale (IMC) . Reenu , qui s'occupe ici de notre programme Phulbari (où nous accueillons les enfants différents des districts pendant un mois, accompagnés par leur maman) , n'est pas là. Elle vient d'accoucher d'un petit garçon. Le temps de faire le tour et de dire bonjour à tout le monde et voilà Suresh qui me présente les 11 futurs home visitors (ceux qui dans leur district vont trouver les enfants différents et puis leur rendre visite régulièrement), toutes des femmes, qui sont actuellement en formation à Dhapakhel et qui logent au 1er étage de notre maison (1er étage enfin terminé, j'ai vérifié...) cela va faire de nombreux enfants et familles supplémentaires que l'on va pouvoir aider dans les districts!

Mercredi matin je prends le microbus pour aller voir mes petites nonnes et l'école. A chaque fois je suis épatée du nombre de personnes qu'on arrive à y mettre. Cette fois ci nous étions 25 pour environ 15 places. Côté positif : comme il fait glacial le matin, ça réchauffe...

A l'Arya Tara Preschool les enfants sont en pleine forme. Qu'est ce qu'ils grandissent! Ils sont maintenant vraiment habitués à me voir, veulent me montrer ce qu'ils font , tout ce qu'ils ont appris. Même la petite Tashi Lamo, tellement timide au début. Quel changement !

Nouveau changement de didi : c'est maintenant la maman d'Ankit qui cuisine et nettoie. tout le monde est content. Pourvu que cela dure!

Seul souci : Ani Dolkar est malade mais maintenant entre de bonnes mains et cela semble aller mieux.

Ani Tsering m'annonce qu'il y a plusieurs enfants sur liste d'attente et qu'elle est prête à les accepter. Wow... Quel changement ici aussi pour quelqu'un qui l'année passée était tellement inquiète et stressée de commencer l'école avec un tout petit groupe enfants.

Il y a entre autres une très jeune maman célibataire, de caste inférieure, qui est

venue demander qu'on accepte son enfant. Elle essaie désespérément de trouver du travail mais à chaque fois on la refuse à cause de son petit bout qu'elle ne peut caser nulle part. Pour Ani Tsering son jeune âge (18 mois) ne sera pas du tout un problème: " elle va suivre les grands comme pour Tashi Lamo qu'on avait acceptée à 1 an." C'est chouette de voir comment mes petites nonnes ont pris confiance en elles.

Tashi arrive pour aider l'après midi en pleine forme. Son opération , touchant le cerveau, a été un succès total. Quel soulagement!

L'après midi je rejoins Ani Choying au monastère de Nagi Gumba où il y a puja (prière) C'est là qu'elle a passé les premières années de sa vie de nonne. Nous recevons les bénédictions de deux Rinpoche. Ça ne peut pas faire de tort...et si en plus on en a deux pour le prix d'un: C'est tout bon :-)

J'enchaîne avec la rencontre du Dr Gerda Pohl, médecin responsable de Phase Népal, ONG s'occupant des soins de santé primaires dans des régions très reculées du Népal où nous n'avons pas encore de home visitor. Ils rencontrent souvent des enfants différents et ne savent pas à qui les référer ou comment les approcher. Une collaboration serait vraiment intéressante. On envisage de donner une formation basique concernant l'IMC à leur personnel et qu'ils puissent envoyer des enfants à Phulbari.

Jeudi je prends l'avion avec Suresh, direction Biratnagar dans le sud est du Népal, juste à côté de l'Inde. Généralement il y fait nettement plus chaud mais il semble que nous soyons plutôt dans la partie "exceptionnellement il fait glacial " Nous louons une voiture et partons vers Hile, district de Dhankutta, région considérée comme "hills" = collines. Ce sont des collines comme pour nous les alpes, mais comme pour eux les montagnes c'est l'Himalaya avec l'Everest et l'Annapurna.... Tout est relatif.

Rusti, la home visitor du district, nous accompagne. A Hile nous sommes attendus par Sharmila, cette maman tellement motivée, qui était venue à Phulbari avec son fils lourdement handicapé en octobre. Elle en était repartie tellement boostée qu'elle a décidé de monter un petit centre de jour -que nous soutenons- dans sa ville. Elle a rassemblé une dizaine de familles avec un enfant différent, elle s'est débrouillée pour qu'on lui mette à disposition gratuitement un local, qu'elle a nettoyé, repeint et un peu aménagé avec les autres parents. C'est encore plus que basique mais cela fait une dizaine de jours qu'elle y accueille entre 5-10 enfants tous les jours. Nous sommes là pour l'ouverture officielle de ce petit centre qui doit avoir lieu le lendemain.

En attendant nous visitons l'école gouvernementale de Hile dans laquelle se trouve le centre . C'est une des salles de classe qui a été mise à disposition. Si seulement nos enfants en Europe se rendaient compte de la chance qu'ils ont !... Les classes sont dans un état.... Maternelle et 1-2-3 primaire travaillent par terre et il fait glacial. Pas de vitres aux fenêtres, juste quelques barreaux... Les toilettes sont catastrophiques (nous allons d'ailleurs intervenir) Il s'agit d'une école gouvernementale qui a très bonne réputation....

Je suis plus que gelée. Il n'y a pas de chauffage dans les maisons... A l'hotel je rajoute des couches pour la nuit: 2 paires de chaussettes, 2 chemises, 2 pulls, un

vrai bonhomme Michelin. Le tout dans mon sac de viande (sac de couchage hyper fin, bien pratique vu la couleur un peu douteuse de la couverture) , plus couverture et enfin Pashmina enroulée autour de ma tête. Mais petit souci : mon lit est juste contre la fenêtre (pas d'autre possibilité , la chambre étant minuscule) et celle ci ne ferme pas....je crois que je n'ai jamais eu aussi froid ni du coup aussi peu dormi....

Le lendemain, vendredi, petit déjeuner aux pois chiches... Du moment que c'est chaud tout me convient !!!!

J'ai amené quelques jeux pour le petit centre. Des choses très basiques, comme un puzzle 2x2 pièces que je montre aux mamans présentes, qui au début ne savent même pas comment le faire ! Cela me remet de nouveau à ma place : pour moi c'est évident, mais pour elles? comment peuvent elles connaître alors qu'elles n'en ont jamais eu, ni leurs parents et certainement pas les grands-parents.

Inauguration officielle avec une petite dizaine d'enfants et leurs parents ainsi qu'une quinzaine d'officiels du coin (il faut se montrer...), y compris des journalistes, ce qui est extrêmement important, car ils vont parler du centre, de l'infirmité motrice cérébrale, de ce qu'on peut faire etc. Tellement de familles ne savent pas de quoi souffre leur enfant, ne savent pas qu'on peut les aider.

Speechs interminables de tous les notables qui veulent bien évidemment rehausser leur image de marque.... Mais tout le monde est ravi (et gelé).

Nous repartons vers Biratnagar dans un épais brouillard. Heureusement avec un chauffeur très raisonnable (un vrai miracle ici ...) Nous allons assister a quelques réunions de parents et accompagnons Geeta, la home visitor du district de Morang (Biratnagar) dans ses visites à domicile. Il y a ainsi la petite Sabina, 8 ans, IMC, qui nous accueille avec un grand sourire. Elle ne parle pas mais semble bien comprendre ce que nous disons et demandons. Du coup Suresh fait quelques tests avec ce qu'il a à disposition ... des pommes de terre. Dans tout le tas il y en a que ses petites mains toutes recroquevillées peuvent prendre .Petits tests de logique, de calcul. Voir ce qu'elle comprend... Et elle comprend bien! Encore un petit bout enfermé dans son corps...

Nous décidons d'essayer de l'envoyer à l'école avec une table et chaise adaptée. Geeta ira voir les professeurs. Suresh m'explique qu'il y a ainsi 300 enfants qui sont intégrés via les home visitors dans des écoles de village. Ils y sont mieux acceptés qu'à kathmandu. Tous n'arrivent bien évidemment pas à suivre le cursus scolaire , mais au moins ils sont intégrés, socialisés et ravis. C'est également un soulagement pour les parents.

Après une nuit tout aussi gelée que la précédente et en plus avec de la musique indienne nous prenons la direction de Saptari, le district où mon amie Josiane a construit une magnifique école et s'en occupe depuis 18 ans. En septembre dernier elle a même décidé de quitter la Suisse et de venir s'y installer ! Son école est située dans un coin complètement perdu, loin de la route principale, au milieu des champs. École primaire, secondaire, centre de soins. Ils ont vraiment de la chance là-bas! C'est une région extrêmement pauvre, difficile, ou très très peu d'ONG viennent travailler. Josiane est la seule étrangère y habitant ! J'admire vraiment tout ce qu'elle a mis sur pieds. C'est tellement difficile au Népal et ce qu'elle a fait est juste magnifique.

Au téléphone Josiane m'avait dit : suis la musique et tu trouveras. Effectivement. Nous arrivons au son de "hare Krishna, hare Krishna" chanté à tue-tête et retransmis par hauts parleurs! Cela fait depuis hier 16h et c'est 24h NON STOP! Ils ont décidé qu'il fallait honorer Ganesh dans le petit temple situé dans l'enceinte de l'école....5min ça va, 24 h... C'est autre chose. Suresh et moi n'en avons plus que pour quelques heures, mais Josiane....

Nous avons une jeune femme, Laxmi, sélectionnée par Josiane, qui est en formation à Dhapakhel pour devenir home visitor de ce district. Pour Suresh c'est l'occasion de voir où elle va travailler et de prévoir avec Josiane un camp avec l'équipe de Dhapakhel, pour commencer à s'occuper des enfants différents de ce coin perdu. Nous allons d'ailleurs en voir un dans le village à côté de l'école et nous retrouvons à nouveau devant une situation tellement difficile. Un petit garçon de 2 ans qui fait 6 mois tellement il est maigre et petit, visiblement aussi différent. Quasiment pas nourri car il a du mal à avaler. Quelle force de vie il doit avoir pour encore être là...Mis sous médicaments puissants contre ses crises/attaques (épilepsie?) depuis la naissance par un médecin (tu parles...) : "vous lui donnez 1 tablette 2 fois par jour pendant 3 ans. Si vous oubliez une fois il faudra lui en donner jusqu'à 5 ans et si vous oubliez encore une fois ce sera jusqu'à 10 ans" .Sans tenir compte de l'âge, du poids etc et sans le revoir. Le petit bout est complètement assommé et n'a de toute façon pas de force. Nous discutons avec la maman pour essayer de l'envoyer dans le centre de nutrition le plus proche pour parer au plus pressé. Elle refuse. Elle est seule, le mari est en Inde (et accessoirement accro au haschich et à l'alcool) , elle a 4 autres enfants dont elle doit s'occuper et 3 bêtes. Personne pour venir la remplacer et de toute façon ne veut pas partir sans que son mari ne soit là et ai donné son accord. Son petit est " entre les mains des dieux" ...

L'après midi skype affolé de mon père: crash d'avion au Népal... Nous n'étions même pas au courant. Un de plus. Nepali Airlines. Ceux là vont devoir fermer boutique : il ne doit plus en rester beaucoup de leurs avions. Ils tombent tous comme des mouches. Celui ci était la propriété de Nepali Airlines depuis 42 ans (et avant ???) . Suresh et moi (morte de trouille en avion) rentrons le lendemain sur Kathmandu en avion... Josiane, très terre à terre me dit : c'est bon pour toi. S'il y en a un de tombé aujourd'hui les chances remontent sérieusement pour toi demain. Et puis nous prenons Bouddha Airlines. Avec un nom pareil....

Début de la semaine, retour sans encombre sur Kathmandu. Juste quelques heures de retard mais ça c'est normal. Ouf. Ravie d'être de nouveau sur le plancher des vaches.

Mardi arrivée de Joëlle et Matthieu , qui vont aller travailler bénévolement quelque temps dans l'école de Bina et Suresh. Celui-ci m'avait plusieurs fois fait part de son inquiétude par rapport au logement et surtout aux sanitaires qu'il pouvait leur proposer. Et moi bien naïvement de lui répondre: pas de problème, ils ne s'attendent pas à du luxe, ils viennent aider. Mais une fois sur place j'ai compris : il y a un sérieux problème d'eau (= pas d'eau du tout) et du coup une odeur épouvantable.... Heureusement il y a une solution de rechange...

Mercredi matin re- bénédiction (à ce rythme là, je ne risque vraiment plus rien): nous emmenons Ani Dolkar chez Tsikey Chokling Rinpoche, une sommité, pour activer sa

guérison. Le soir j'ai rendez vous avec Ani Choying , qui la veille m'avait demandé de l'accompagner à un événement où elle devait chanter. Je suis bien évidemment en touriste (jeans, basket etc, ma tenue de travail ici) or j'apprends que c'est à l'hôtel Yak et Yéti , un des beaux hôtels de Kathmandu : il s'agit du Losar tibétain organisé par l'ambassade de Chine.... Bonjour les dégâts pour Ani Choying, prise en sandwich: elle a besoin d'un visa pour la Chine où l'attendent quelques gros sponsors....si elle refuse la soirée, elle peut oublier son visa. Si elle l'accepte tous les tibétains vont être furieux. Quoi qu'elle fasse, elle est coincée , mais elle a 70 jeunes nonnes à sa charge....bref j'arrive dans le fond de la salle, elle me voit et m'appelle tout devant..... Je me retrouve assise à une des tables d'honneurs . Moi qui pensait rester derrière pour pouvoir filer à l'anglaise. C'est raté, je vais devoir rester pour tout le programme. Nicole nous rejoint ainsi que Nhyoo, le compositeur d'Ani Choying, et du coup nous passons une bonne soirée. Nous avons droit à un spectacle " tibétain" mais en fait tout à fait chinois.

Naïvement je m'étonne du nombre de moines bouddhistes présents ... En fait tous sponsorisés (achetés). Je peux vous dire qu'ils ont bien profité de la soirée et surtout du buffet!

Jeudi très nombreuses et longues discussions pour Dhapakhel et surtout Phulbari et les districts: lors de mon dernier séjour, Julia, jeune femme allemande, était tombée du ciel : elle terminait des études ici au Népal et voulait y rester. Cherchait donc un travail et en plus parle népalais. Et surtout elle est à l'origine éducatrice spécialisée (formée en Allemagne) et a travaillé avec des enfants différents. Bref tout ce qu'il nous faut.... Mais tout prend tellement de temps ici. Personne ne peut se décider, il faut l'aval d'untel et untel et puis il faut attendre ci et ça. Pourquoi est ce qu'il faut toujours faire si compliqué et passer par tellement d'administration? Il y a actuellement 11 home visitors en formation. C'est maintenant et tout de suite qu'on a besoin d'elle. Elle commence lundi :-)

Aujourd'hui nous emmenons Dolkar chez un amchi (médecin traditionnel tibétain) pour renforcer l'effet du Rinpoche avec quelques herbes. Comme il a une super bonne tête, je lui demande de vérifier mon état de santé : il prend mes 3 pouls à gauche et à droite, me fait tirer la langue et en conclut que je suis encore bonne pour le service, mis à part 2-3 bricoles (où il a d'ailleurs raison). Par contre il faut que je dorme mieux. Vu l'heure qu'il est ici, vu le programme toujours aussi chargé les prochains jours et vu la longueur de ce mail , je vais suivre les conseils d'Amchi Sherab et vous souhaite une très bonne nuit.

À bientôt

Astrid